

Am. les. de Ww. Copie.
Prinses les. Monsieur;

On ose tous les jours importuner le Roy de non
mauvais discours, ie vous supplie très-h^{te} de vouloir
expliquer à S. M. à la P^{mi}de occasion, que ie ne scay
plus de quoy satisfaire en Hollande, quand on en j^{uy}
prie de rendre compte pourquoy ie ne procure pas icy
la fin de ma poursuite et l'effet de la parole du Roy.
puis qu'il a esté, et se peut vérifier par plus^{rs} lettres
que dès le 10^e de Mars la demolition de ces pauvres
bastions d'orange a esté bien achevée, qu'on y a rétabli
le terrain de Auoine et réuoyé tous les occurrans. de
sorte, Monsieur, qu'on vainement dit on qu'il n'y a ni
point de nouvelle levée de corps par le Roy, ni
peu de subs^{te} d'iceux, et n'y d'aucuns qu'aux frais
du Roy, et au grand préjudice des affaires du Prince.
Accordez moy, au nom de Dieu, cette dernière grace,
qui suis
y

Mr. C. de Witt
Amsterdam
1702

Le 10^e de Mars 1702
Amsterdam
Monsieur de Witt
J'ai l'honneur de vous
remercier de votre
belle lettre du 27
de Mars. Elle m'a
fait grand plaisir
et me donne de
bonnes nouvelles
de votre santé.
Je suis persuadé
que vous continuerez
à vous en porter
très bien. Je vous
 prie de m'écrire
de temps en temps
pour me tenir au
courant de vos
affaires. Je suis
votre très humble
serviteur
C. de Witt